

LA CONJONCTURE AGRICOLE

Le confinement de la population à compter du 17 mars 2020, en réponse à la pandémie de Covid-19, affecte l'ensemble des filières fruits et légumes en modifiant leurs circuits de commercialisation, en induisant des changements dans la consommation, et en provoquant une instabilité des marchés faute de visibilité commerciale la première semaine.

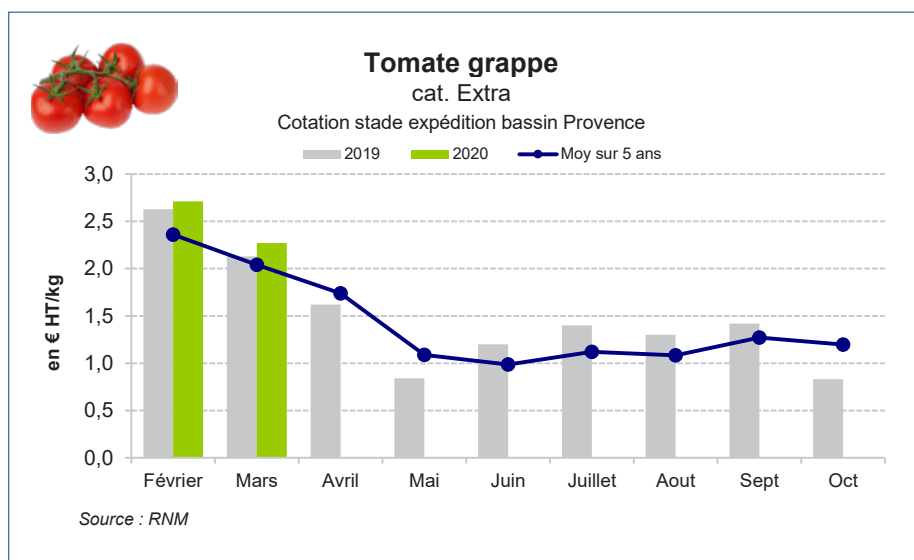
En parallèle, la consommation se tourne principalement vers les produits pouvant se conserver, tels que la pomme, la carotte, ou encore le poireau et la tomate grappe, dont les cours s'élèvent. A l'inverse, le consommateur se désintéresse de la fraise et de l'asperge, alors que leurs campagnes se mettent en place, entraînant une situation de crise conjoncturelle. Des incertitudes apparaissent également avec une diminution de la disponibilité du personnel pour les récoltes et la difficulté à trouver des transporteurs.

Tomate : la demande est positionnée sur la tomate française

En mars, la production régionale, essentiellement hors sol, se développe très lentement dans un marché moyennement porteur en début de mois.

Les producteurs, dans l'incertitude au début de la crise du Covid-19 quant au devenir du marché, se rassurent dès la deuxième semaine avec le choix des grandes enseignes de privilégier l'origine française des tomates.

En milieu de mois, le réapprovisionnement des centrales d'achats est dynamique. Le produit privilégié est la ronde grappe, facile d'emploi et d'une bonne tenue commerciale pour des achats plus espacés dans le temps : elle semble idéale pour la situation de confinement. Les cours remontent assez vite. Le marché passe d'un contexte d'équilibre à une position de rupture de disponibilité qui soutient des cours élevés. Le cours



moyen mensuel est 10 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

La gamme des tomates typées fait l'objet d'inquiétudes dès le début de la crise. En effet, à l'absence de débouchés sur les marchés de gros s'ajoutent la nette diminution des points de vente locaux et la moindre conservation de ce produit. Ainsi, pendant une large décennie, les prix sur les tomates typées baissent en dessous des moyennes saisonnières

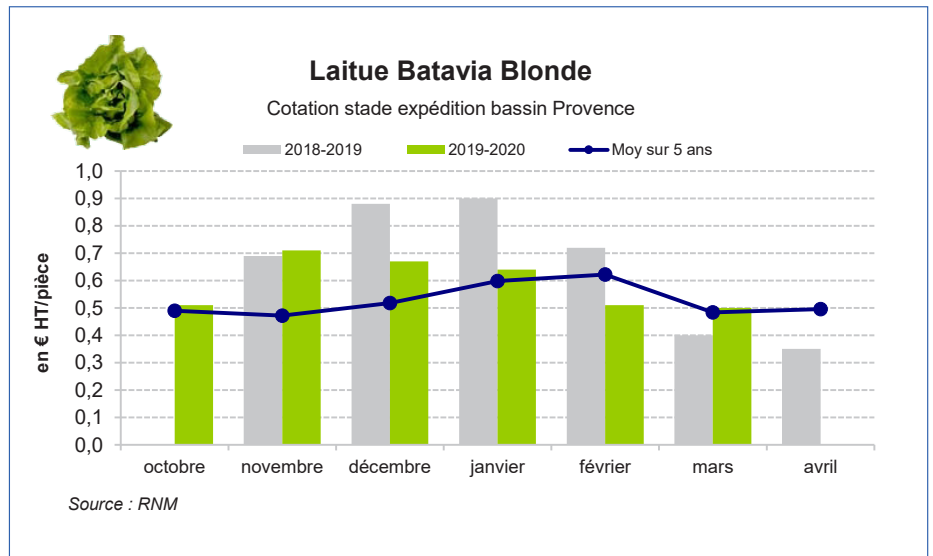
et leur écoulement devient lent. Toutefois, l'absence d'une réelle concurrence donne le temps aux producteurs de s'organiser. Cette gamme finit par trouver sa place sur les rayons et différents points de vente. Ce mois de crise et de désorganisation des marchés laisse cependant des traces : le cours moyen mensuel du type cœur de bœuf est 12 % inférieur à sa moyenne quinquennale.

Salade : l'offre régionale trouve un débouché malgré la crise

En mars, la salade subit avec un moindre mal l'épisode de crise. Le manque de visibilité au début du confinement de la population n'obère pas les commandes régulières.

En France, après quelques incertitudes, la demande des principales enseignes se traduit par des commandes importantes et régulières. Les cours se maintiennent, voire se raffermissent. Ce n'est pas le cas pour les marchés traditionnels de grossistes où une réelle dichotomie s'installe : une partie des grossistes subit de plein fouet la disparition de la restauration hors domicile et des marchés forains, alors que d'autres opérateurs s'appuient sur la demande de la grande distribution très active dès le début du confinement.

Le marché à l'exportation se maintient sur un rythme saisonnier



habituel jusqu'au 20 du mois, puis chute de près de 50 % avec des commandes souvent confirmées seulement au dernier moment. Les disponibilités des deux variétés phares que sont pour l'export la Lollo blonde et la Lollo rouge sont supérieures à cette demande. Des destructions sur champs et des ventes à faible cours sont alors pratiquées. Enfin, sur le secteur de la quatrième gamme, les usines tournent au ralenti.

La moyenne mensuelle de la Batavia blonde, cœur de marché pour la France, est à 0,50 €/pièce, proche de la moyenne quinquennale. La Lollo rossa, produit d'appel pour l'exportation, atteint 0,44 €/pièce, au mois de mars, soit un cours de 15 % inférieur à la moyenne quinquennale.

La production régionale est estimée relativement stable (-1 %).

Fraise : une crise sanitaire et conjoncturelle en début de campagne

La campagne de la région Sud-Est démarre réellement autour du 10 mars, quelques jours avant le confinement.

Avec une offre encore limitée notamment en fraise ronde, le commerce est lent et essentiellement porté par les centrales d'achats dans le contexte de crise sanitaire. L'activité des marchés de gros s'est en effet fortement réduite suite aux mesures de fermeture des restaurants et de collectivités. Seule la variété Gariguetta bénéficie, à cette période, d'actions promotionnelles des GMS qui dynamisent quelque peu le marché, par ailleurs peu positionné sur le produit français.

Les metteurs en marché sont inquiets de cette situation et des conséquences possibles pour les produits de printemps : la consommation se focalise dans un premier temps sur les produits de première nécessité et non sur les « achats plaisir ». Les acteurs de la filière déplorent, d'une part, la trop forte présence en magasins de la fraise espagnole au détriment de la production nationale et, d'autre part, les prix très élevés proposés aux consommateurs.

Les cours baissent régulièrement sans pour autant stimuler les achats. En seulement quelques jours, le produit perd la moitié de sa valeur. Les fraises sont annoncées en crise conjoncturelle par FranceAgrimer à partir du 20 mars. Malgré les limitations de



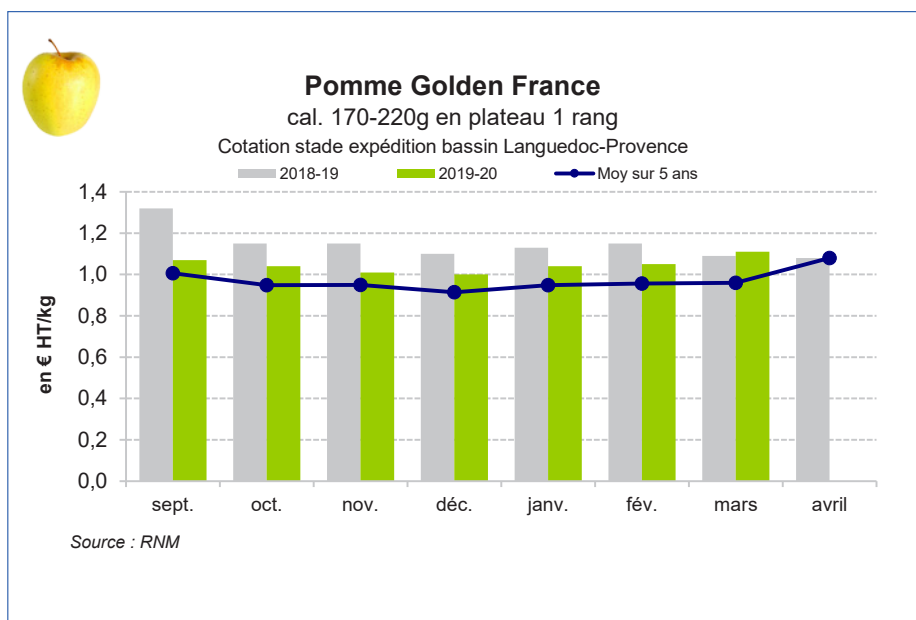
récolte (blanchiment des serres), les ventes restent difficiles et certains opérateurs sont alors contraints de jeter des fruits. Enfin, dans la dernière décade, un courant de commandes se met en place au fur et à mesure que les centrales d'achat basculent sur l'offre française. La reprise des ventes se confirme dans les derniers jours de mars avec l'installation des têtes de gondoles. Les cours amorcent d'abord une stabilisation par élimination des prix les plus bas puis repartent à la hausse.

En Gariguetta, les cours sont inférieurs de 14 % à la moyenne quinquennale. Cette baisse est encore plus marquée pour la variété ronde standard, dont les cours sont inférieurs de 26 % à la moyenne quinquennale.

Pomme : reprise de la demande en fin de mois

En mars, la baisse régulière des volumes en stock annonce les prémices de la fin de campagne. Les mesures de protection et de confinement des populations perturbent l'activité. Les difficultés logistiques, notamment la pénurie de camions et la hausse du coût du transport, participent à une baisse des approvisionnements en rayon. Les centrales d'achats s'approvisionnent sur les marchés de gros en plus du circuit habituel des stations d'expédition.

Dans ce contexte, la priorité est d'assurer la consommation intérieure et, de ce fait, les départs à l'export s'en trouvent diminués. Dans cette période exceptionnelle de crise sanitaire, les consommateurs privilégient les conditionnements en sachets et barquettes filmées. Ainsi, à l'approche de la fin de la campagne avec la baisse régulière des



volumes en stock et le retour de la consommation dans la dernière semaine du mois, les prix s'élèvent logiquement.

Les cours sont supérieurs de 18 % à la moyenne quinquennale en Gala et Golden, et supérieurs de 15 % en Granny.

Les stocks de pommes disponibles fin février étaient inférieurs de 11 % à ceux de l'an passé à pareille époque. Les diverses opérations engagées par les GMS (Grandes et Moyennes Surfaces) sur les calibres inférieurs ont favorisé particulièrement l'écoulement de la Golden.

Stock pommes - poires

Stocks en fin de mois - en tonnes

POMMES	Février 2020	Moyenne février 2017-2018-2019	Evolution février 2020/ février 2019	Comparaison fev. 2020 / fev. 2017-2018-2019
Golden	45 479	47 662	-3%	-5%
Granny Smith	4 268	8 639	-52%	-51%
Gala	4 245	6 592	-49%	-36%
Pink Lady	9 530	indisponible	+3%	indisponible
Total Pommes	72 807	80 032	-11%	-9%

POIRES	Février 2020	Moyenne février 2017-2018-2019	Evolution février 2020/ février 2019	Comparaison fev. 2020 / fev. 2017-2018-2019
poires d'été	25	18	0	+42%
Total poires	206	228	-46%	-10%

Source : Agreste

Raisin de table : bilan de campagne 2019/2020

Ventes lentes, stockage frigorifique crucial

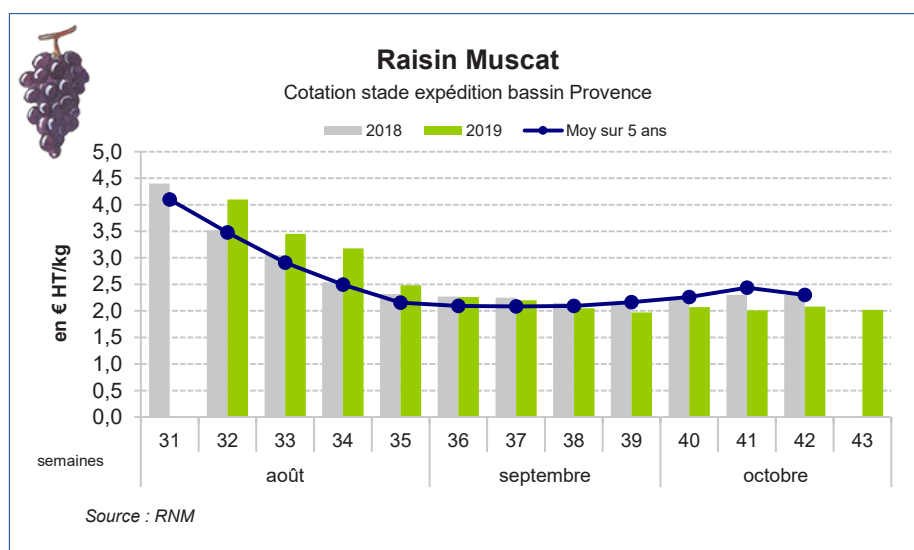
La campagne raisin de table 2019 se démarque par une consommation au ralenti, et ce dès le début de campagne, pourtant tardif d'une dizaine de jours.

La qualité gustative et plastique du raisin étant optimale, les producteurs décident alors rapidement de le stocker en conservation frigorifique afin de réguler le marché du frais. Toutefois, la vente du raisin mis en longue conservation ne produit pas les hausses de cours habituelles attendues. Le retard de

commercialisation demeure tout au long de la saison et s'amplifie sous l'effet du manque de consommation qui ralentit les ventes. La campagne se prolonge et de nombreux lots doivent être triés et ciselés, générant des pertes et surcoûts. Ainsi des volumes significatifs sont encore présents pour proposer du Muscat sur les tables des fêtes de fin d'année et même dans les premiers jours du mois de janvier.

Globalement, le cours moyen de la campagne 2019 du raisin

Muscat est inférieur de 7 % à celui de l'an passé et comparable à la moyenne quinquennale. Celui du Lavallée, variété moins stockable, est inférieur de 17 % à celui de l'an passé et inférieur de 11 % à la moyenne quinquennale.



Viticulture : bilan de campagne 2019

Une production régionale réduite par la sécheresse estivale

Sur l'ensemble de la région PACA, la production de vins est estimée à 3,95 M hl, en hausse de 2,5 % par rapport à l'an passé et en retrait de 4,6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Ce millésime est marqué par des jus très concentrés, suite au stress hydrique subi au cours de l'été, et une maturité physiologique des baies très hétérogène.

➤ **Dans les Bouches-du-Rhône**, la majorité des vendanges se sont terminées début octobre, avec des écarts cependant en raison de la maturité physiologique des baies très hétérogène selon les secteurs.

La récolte s'est déroulée dans de bonnes conditions. La faible pluviométrie et les températures très élevées de l'été ont asséché les grains et se traduisent par des jus très concentrés.

La production est estimée à près de 613 milliers d'hectolitres, en baisse de 9 % par rapport à celle de 2018 et en retrait de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale.

➤ **Dans le Var**, la production est estimée à plus de 1,32 million d'hectolitres, en hausse de 3,6 % par rapport à celle de 2018. Néanmoins, cette production est inférieure de près 6 % à la moyenne quinquennale. La faible pluviométrie et la sécheresse

ont, là aussi, asséché les grains et concentré les jus.

➤ **Dans le Vaucluse**, la sécheresse estivale et la canicule ont freiné le grossissement des baies. La production globale du département est estimée à 1,97 million d'hectolitres, en hausse de 6 % par rapport à la récolte 2018. Toutefois, ces volumes sont inférieurs d'environ 3 % à la moyenne quinquennale.

Estimation de la production viticole en PACA

Bilan 2019		Vins AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Volume (hl)	340 442	272 122	612 564
	<i>Evol. 2019/2018</i>	-3,0%	-16,1%	-9,3%
	<i>Evol. 2019/Moy. Quint.</i>	+0,5%	-3,5%	-1,3%
Var	Volume (hl)	993 404	329 132	1 322 535
	<i>Evol. 2019/2018</i>	+3,0%	+5,4%	+3,6%
	<i>Evol. 2019/Moy. Quint.</i>	-2,3%	-14,2%	-5,5%
Vaucluse	Volume (hl)	1 398 771	574 922	1 973 694
	<i>Evol. 2019/2018</i>	+8,9%	-0,0%	+6,2%
	<i>Evol. 2019/Moy. Quint.</i>	-0,3%	-8,8%	-2,9%
Région PACA	Volume (hl)	2 747 316	1 206 046	3 953 362
	<i>Evol. 2019/2018</i>	+5,2%	-3,1%	+2,5%
	<i>Evol. 2019/Moy. Quint.</i>	-0,9%	-9,3%	-3,6%

Source : DGDDI 10 mars 2020

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2019							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	9,1	8,1	7,8	8,1	7,0	6,6	8,6	4,2
Fruits	63,3	196,4	47,3	159,6	66,0	152,1	81,5	206,6
Grandes cultures	32,4	20,8	28,9	19,4	41,3	17,4	16,6	22,7
Huiles graisses	32,8	44,3	32,3	53,9	34,5	79,4	34,5	55,3
Légumes	42,4	64,2	33,1	83,9	26,1	53,8	33,1	42,9
PAPAM	384,7	133,7	370,1	125,9	355,8	116,2	333,8	130,0
Vins	189,4	2,8	239,2	3,6	176,7	3,4	138,9	3,8
Autres	7,8	39,8	6,4	44,7	6,4	41,0	2,2	47,6
Total	761,9	510,1	765,1	499,0	713,9	469,8	649,2	513,1



Valeurs en millions €	Année 2018							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,8	2,6	4,8	5,6	5,3
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	186,5
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,8	18,0
Huiles graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,4	36,8	26,3	31,2
Légumes	36,0	61,2	31,8	81,4	24,5	43,5	25,6	45,8
PAPAM	367,0	129,8	366,3	139,8	328,6	129,4	348,0	146,8
Vins	160,9	3,4	203,6	4,1	139,5	4,7	145,5	5,0
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9
Total	711,2	495,4	734,5	517,1	613,3	435,0	644,4	477,5

Source : DGDDI

PAPAM: plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Collecte de lait de vache

Estimations au 06/04/2020	Janvier à février 2019	Janvier à février 2020	Evolution 2020/2019
Lait collecté (litre)	2 500 063	2 289 751	-8,4%
Taux MG moyen (g/l)	40,3	40,6	+0,7%
Taux MP moyen (g/l)	32,9	33,5	+1,7%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	356,5 €	379,7 €	+6,5%



	Année 2018	Année 2019	Evolution 2019/2018
Lait collecté (litre)	14 762 535	14 243 391	-3,5%
Taux MG moyen (g/l)	40,1	40,0	-0,2%
Taux MP moyen (g/l)	32,9	33,0	+0,2%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	340,7 €	360,1 €	+5,7%

Source: Agreste

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES

Direction Régionale de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt

Service Régional de l'Information Statistique et Économique

132, bd de Paris - CS 70059
13331 Marseille Cedex 03

Directeur régional : Patrice DE LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTÉO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI,
 Stéphanie GUYON, Muriel LEROUX, Frédéric CHIRON,
 Véronique BAUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO, Stéphan MASSE
Dépôt légal : à parution
 ISSN : 1274-1132